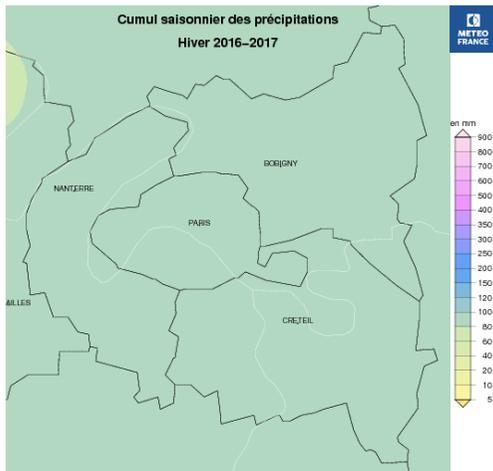


HIVER 2016-2017

Cet hiver est particulièrement sec et ensoleillé, avec des températures contrastées. Les situations anticycloniques sont fréquentes (en particulier en décembre), ce qui a pour conséquence un faible nombre d'épisodes pluvieux ou neigeux significatifs, et une durée d'insoleillement importante. Il s'agit en effet du deuxième hiver le plus ensoleillé depuis 1991, avec notamment 17 jours très ensoleillés (contre 4 à 7 jours par saison lors des 4 hivers précédents). Côté température, à la froidure de janvier succède une grande douceur en février.

12/2016 à 02/2016	Moyennes des températures sous abri				Pluviométrie		Ensoleillement		Vent moyen (km/h)
Station	Minimale (°C)	Écart (°C)	Maximale (°C)	Écart (°C)	Cumul (mm)	Rapport (%)	Cumul (mm)	Rapport (%)	
PARIS-MONTSOURIS	2,9	-0,1	7,9	+0,2	91	61	262	136	10

Peu de précipitations

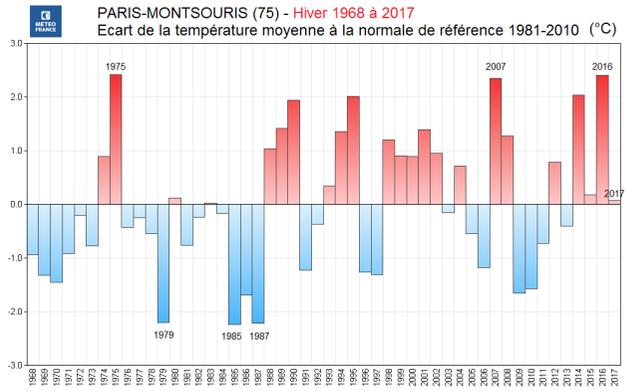


Avec un cumul de précipitations de l'ordre de 90 mm seulement, cet hiver est le plus sec à Paris depuis 25 ans. Si l'on regarde les cumuls des 100 dernières années à la station de Paris-Montsouris, il ne se classe cependant qu'au 14^e rang des hivers les plus secs, la plus basse valeur étant de 50,4 mm en 1975-1976.

Les trois mois de l'hiver sont plutôt secs, notamment décembre avec un déficit de plus de 57 % par rapport aux normales, et janvier avec un déficit de 49 %.

On notera que cet hiver fait suite à un automne et un été eux aussi notablement déficitaires en précipitations.

Des températures contrastées



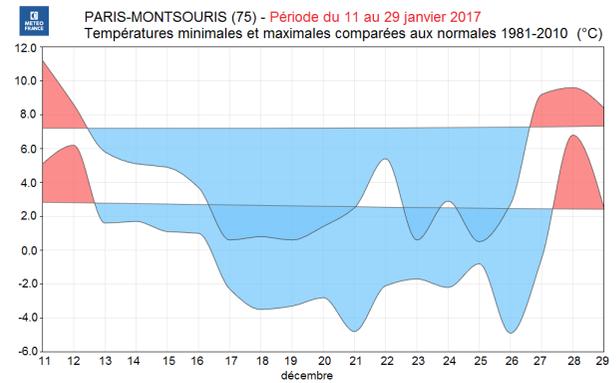
En moyenne, les températures à Paris cet hiver sont conformes aux normales saisonnières, mais cette moyenne cache de grandes disparités.

En effet, si décembre reste proche des normales, janvier est froid avec une moyenne de 2,9 °C. Le contraste est net avec février, dont la température moyenne atteint 8,1 °C, soit 2,6 °C au-dessus de la normale.

Deux périodes froides notables ponctuent l'hiver, du 29 décembre au 7 janvier puis du 16 à 27 janvier. Les journées des 30 et 31 décembre sont sans dégel.

Les événements marquants de l'hiver

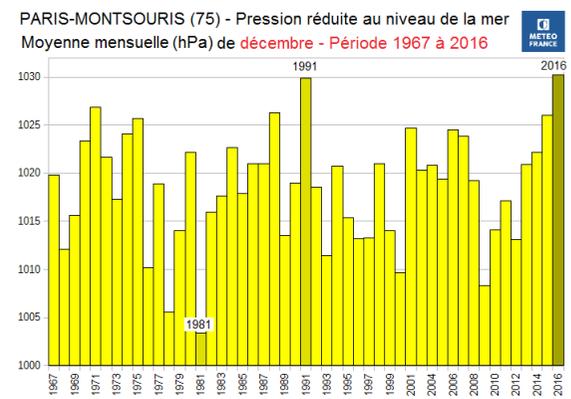
– Épisode de froid durable en janvier



Après une première période froide entre fin décembre et début janvier, et après un intermède doux marqué notamment par le passage de la tempête Egon le 12 janvier, une vaste et puissante zone anticyclonique s'installe des îles britanniques à la Russie, dirigeant un flux continental d'est à nord-est sur la région.

Par conséquent, le froid persiste du 16 au 27 janvier. Cet épisode hivernal n'a rien d'exceptionnel, mais les températures sont souvent inférieures de 6°C aux normales, et le vent renforce la sensation de froid.

– Le baromètre au plus haut en décembre



Avec une moyenne mensuelle de 1030,2 hPa à la station de Montsouris, les pressions atmosphériques réduites au niveau de la mer ont été particulièrement élevées à Paris en décembre 2016. C'est la valeur la plus haute pour un mois de décembre depuis au moins un siècle.

En fin de mois, un anticyclone exceptionnellement puissant s'installe sur le nord de la France. La valeur maximale à Paris-Montsouris atteint 1045,8 hPa le 27 au soir. Il s'agit de la 3^e plus haute valeur atteinte depuis 1950. Conséquence de ces fréquentes situations anticycloniques, le vent a été très faible (7,9 km/h en moyenne mensuelle, plus faible valeur pour un mois d'hiver depuis au moins 50 ans).